

ANNÉE



©Laurent Poma

Clémentine Colpin
Canicule

Création saison 23  24

La plus grosse erreur, c'est de pas avoir assez pris mes enfants dans les bras.

Je savais pas comment les aimer,
je savais pas quelle était mon
implication...

Puisque j'allais partir...

Prendre implication oui,
mais après quoi ?

Faire machine arrière ?

C'était encore pire, j'avais déjà fait assez de dégâts. Donc je m'interdisais trop d'émotions, j'étais en retenue tout le temps.



Fiche récapitulative

Nom du projet
ANNETTE

Dates de premières

Du 07 au 18/11/23 au Rideau (Bruxelles)

Du 28/11 au 02/12/23 au Vilar (Louvain-la-Neuve)

Avec

Annette Baussart, Pauline Desmarets, Ben Fury, Alex Landa Aguirreche, Olivia Smets

Equipe

Camille Collin (scénographie et costumes), Cinzia Derom (confection des costumes), Elisa González (stage en scénographie), Sara Vanderieck (dramaturgie), Noée Voisard (création sonore), Nora Boulanger Hirsch (création lumière), Victor Petit et/ou Noée Voisrad (régie son), Christophe Van Hove ou Grégoire Tempels (régie générale et régie lumière), Laurent Poma (crédit photos spectacle)

Conception et mise en scène

Clémentine Colpin

Assistanat à la mise en scène

Charline Curtelin et Lila Leloup

Co-conception et collaboration artistique

Olivia Smets

Production et diffusion à la création

Le Rideau

Production et diffusion

Bérénice Masset / +32 (0) 470 11 63 12 / berenice@ostranezecaproductions.org

Coproduction

Le Rideau, Canicule, le Vilar, le Théâtre Les Tanneurs et La Coop ASBL

Soutiens

La Fédération Wallonie-Bruxelles / Service de la Création artistique, le Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, la COCOF, la SACD, la Tour à plomb, le Centre Box120, Charleroi Danse / La Raffinerie, SEN - Studio Etangs Noirs, Shelterprod, Taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du gouvernement fédéral belge.

Résumé

Plonger dans la chair d'une femme de 75 ans comme on entre dans une forêt. Déambuler dans ses souvenirs sensitifs et les méandres de sa mémoire. Ressentir la richesse et la complexité de son existence. Rencontrer Annette.

Certaines rencontres vous marquent à jamais. Quand Clémentine fait la connaissance d'Annette, cela bouleverse son rapport au monde. Indomptable, emplie d'un insatiable désir d'ailleurs et de liberté, Annette a toujours fini par se défaire des rôles dans lesquels elle était prise (mère, épouse, femme) pour embrasser des territoires nouveaux et s'y réinventer sans cesse.

Au cours de nombreux entretiens, elle offre à Clémentine plus de 70 ans de vécu intime et lui parle de ses choix, de l'histoire de son corps, de ses échappées même les plus violentes. Comment partager en retour le cadeau de cette mémoire donnée ?

En convoquant sur scène Annette, deux comédiennes et deux danseurs, et en tissant ces souvenirs à des mondes fantasmés, ce portrait en format paysage propose un autre regard sur la vieillesse.

Entre exploration philosophique et fête de carnaval, entre testament et danse collective, ANNETTE : un hommage aux multitudes que nous sommes, à nos métamorphoses et à nos renaissances.



Note d'intention

Un jour, j'ai eu la chance de faire la connaissance d'Annette. J'ai été complètement captivée par sa personnalité, sa drôlerie, sa nature débordante, spontanée, indomptable, ultra-sensible. Annette n'est ni comédienne ni danseuse, pourtant elle a sur scène une présence épatante. Elle a cette façon vibrante de se raconter, de réactiver son vécu, de le laisser remonter tout en habitant le présent. Elle transmet aux autres un profond désir de vivre, de goûter la joie du vieillissement. J'ai eu envie de créer un spectacle-hommage : non seulement autour d'elle, mais avec elle.

Pourtant, son récit n'est pas toujours doux ni consensuel. Annette a toujours eu besoin de partir, comme poussée par une soif inassouvie d'ailleurs, une irréductible quête d'émancipation, et ce à une époque où les récits alternatifs circulent encore trop peu. Elle a laissé derrière elle ses enfants en bas âge, son foyer, ses couples, faisant fi des obligations sociales.

En osant me parler d'elle, Annette m'a ouverte à une mémoire sensible et mouvante – tantôt vive et fulgurante, tantôt parcellaire, parfois impossible – qui s'est déposée en moi. Ensemble, nous avons retracé non pas sa biographie mais l'histoire de son corps. Elle m'a donné accès à ce qu'ont été les ressentis et l'expérience du monde d'une femme, entre 1950 et aujourd'hui, comme personne ne me l'avait jamais raconté avant, tant ces représentations manquent à notre culture. Quand au pensionnat catholique, elle doit se laver toute habillée pour ne surtout pas toucher sa peau ; quand elle se perçoit, face au modèle Françoise Hardy comme « un boudin, un thon, une mocheté, une paire de gros lolos » ; quand à sa mise en ménage dans un appartement au 3ème étage, l'arrivée d'une machine à laver « bien plus lourde qu'une alliance : trois hommes pour la porter » la fait pleurer pendant une semaine ; quand elle avorte ou fait des fausses couches à répétition ; quand on lui pose sa nouvelle-née sur le ventre et qu'elle ne ressent « rien » ; quand elle tombe enceinte alors même qu'on vient de lui ligaturer les trompes ; quand, passé quarante ans, la découverte des sous-vêtements en soie la fait soudain marcher différemment dans la rue ; quand sans préméditation elle tombe amoureuse d'une autre femme à 45 ans ; quand elle embrasse le militantisme LGBT encore balbutiant et que son nom devient un porte-drapeau ; quand à 50 ans elle décide de s'offrir « le temps » ; quand elle réalise que sa vie de célibataire ne lui permet plus de goûter à la tendresse ; ou quand elle se réjouit de vivre pleinement sa mort, parce que « ça doit être un moment fort de la vie ».

Au fur et à mesure de nos échanges, une histoire commence à s'écrire : celle d'une femme que l'impossibilité à rentrer dans le cadre malgré maintes tentatives pousse à se défaire progressivement de tout ce qui l'attache pour enfin faire corps avec elle-même. Une femme sans compromis, qui déjoue systématiquement les attentes pour embrasser pleinement le temps, et faire de celui-ci son premier partenaire dans l'existence.

Et puis, la dimension collective du projet est arrivée et chacun•e, à sa manière, a commencé à faire corps avec Annette, à former avec elle un nous. Une polyphonie qui a permis d'affirmer que l'on est toujours plusieurs à l'intérieur de soi et que le temps de l'esprit humain n'est jamais linéaire. Les souvenirs d'Annette ont rencontré les imaginaires de toute une équipe. Ensemble, nous avons inventé ANNETTE, nous avons projeté son existence, fantasmé des souvenirs, en avons comblé les trous, rêvé les décors et les personnages.

ANNETTE, c'est une histoire de mémoire, d'héritage et de résistance. C'est un corps en mouvement, une archive vivante de nos combats, tandis que brule la nécessité politique tout autant qu'esthétique de travailler à des dispositifs scéniques exposant d'autres réalités que la dominante. C'est aussi un bout de la grande Histoire, de l'après-guerre à nos jours. Mais surtout, c'est une rencontre en qui l'on peut se reconnaître, ou à travers laquelle on peut retrouver un parent, une amie – qu'on a ou qu'on aurait voulu avoir. Une vie touchante, simple, sensuelle et militante. Une héroïne populaire, mine de rien.



©Laurent Poma



La presse en parle...

“La « star » inattendue du Festival off d’Avignon. Spontanée, sensible, attachante, espiègle, pleine d’esprit, elle raconte sa vie, accompagnée de deux comédiennes et de deux danseurs, et son histoire fait l’effet d’un roman palpitant dont on dévorerait les pages. [...] Un bijou d’humanité.”

Sandrine Blanchard - Le Monde

”Un condensé d’humanité.”

Nathalie Yokel - La Terrasse

“ANNETTE, c’est la joie de vivre d’un corps en révolution.”

Laurent Goumarre - Libération

“Ça joue, ça danse, ça batifole, ça rajeunit à vue d’œil. C’est joyeux. Annette (Baussart) est comme la meneuse de revue un rien coquine de sa propre vie sous l’œil complice de ses camarades de jeu et de la metteuse en scène Clémentine Colpin.”

Jean-Pierre Thibaudat - Médiapart

”À l’image de son héroïne : hors-cadre. Tant le fond que la forme sont pétris d’originalité.”

Stéphanie Bocart - La Libre

”Le tourbillon Annette emporte tout sur son passage. Un très joli cadeau.”

Ariane Bilteryst - L’Avenir

“Tout cela se raconte, se joue, se chante, se danse sous nos yeux par la grâce de quatre interprètes lumineux entourant Annette.”

Jean-Marie Wynants - Le Soir

“Une merveilleuse ode à la vie.”

Emmanuelle Picard - Le bruit du Off

“Un récit intimiste à l’humanité éblouissante. Les souvenirs s’étalent et se confondent, mais toujours se succèdent dans une poésie humaine éclatante.”

Louis Thiébaud - RTBF

“Quelle chance, se dit-on en sortant de ce spectacle, d’avoir croisé le chemin d’Annette.”

Anne Verdaguer - Cult News

“Le spectacle coup de coeur de l’année 2023.”

David Courier - Monts des Arts / Le bilan 2023

“Le coup de cœur de la presse française à Avignon”

Charline Cauchie - L’Écho

...Suite dans la revue de presse.



Conditions de tournée



Annette et Clémentine, chez Annette, 2020

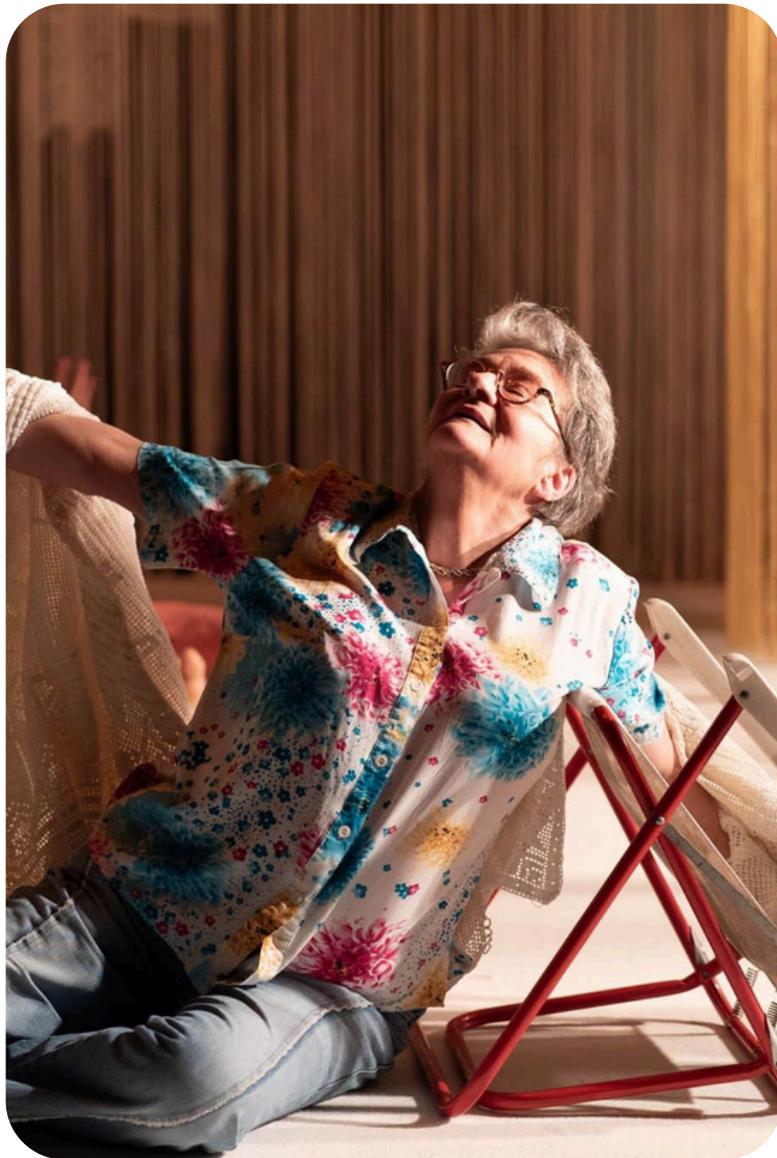
Cachet	Sur demande. Le spectacle est reconnu par les tournées Art & Vie
Equipe de tournée	9 à 10 personnes (5 comédien-ne-s, 1 metteure en scène, 2 à 3 régisseur-se-s, 1 chargé-e de diffusion)
Transport	Voyage équipe : train/voiture/avion (devis sur demande) Voyage décor : camionnette (devis sur demande) Pour les transports hors Belgique, possibilité d'une prise en charge par WBI (sous réserve d'acceptation du dossier).
Logement	(+ de 100km de Bruxelles) 9 à 10 chambres singles
Défraiements	Défraiements ou repas pris directement (9 à 10 personnes) Commission paritaire 304 ou tarifs Syndeac
Droits d'auteurs	SACD
Montage	J-1



Périodes de diffusion

Février, Mars, Avril 2027

Pour toute demande en dehors de ces périodes, merci de contacter la chargée de diffusion.



©Laurent Poma



Calendrier de diffusion

au Rideau (Bruxelles) du 7 au 18 novembre 2023

au Vilar (Louvain-la-Neuve) du 28 novembre au 02 décembre 2023

au Festival Impatience / Théâtre de Suresnes (Paris) du 12 au 13 décembre 2024

Prix SACD et Prix des Lycéens au Festival Impatience 2024

au Théâtre des Doms (Festival d'Avignon) du 6 au 26 juillet 2025

au Rideau / en coprésentation avec Le Varia (Bruxelles) du 17 au 26 septembre 2025 (reprise)

au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff (Paris) du 13 au 14 novembre 2025

au Théâtre de l'Union, CDN du Limousin (Limoges) du 19 au 20 novembre 2025

au Théâtre Sorano (Toulouse) du 27 au 28 novembre 2025

à Central (La Louvière) du 6 au 7 janvier 2026

au Théâtre de la Croix-rousse (Lyon) du 14 au 17 janvier 2026

à la Maison culturelle d'Ath le 22 janvier

à Nébïa (Bienne, Suisse) le 27 janvier 2026

au Théâtre Les Halles de Sierre (Suisse) du 30 au 31 janvier 2026

au CENTQUATRE (Paris) du 3 au 7 février 2026

au Centre Culturel de Nivelles le 12 février

à la Vénèrie (Bruxelles) du 5 au 9 mars 2026

Nouveau Théâtre Besançon, CDN, du 27 au 28 mai 2026

CONTACTS

Diffusion, production et communication
Bérénice Masset
+32 (0) 11 63 12
berenice@ostranezcaproductions.org
www.ostranezcaproductions.org

Technique
Christophe Van Hove
+32 (0) 476 71 04 72
cvanhove.regie@me.com

CANICULE

www.compagniecanicule.be

www.instagram.com/ciecanicule

www.facebook.com/compagniecanicule

vimeo.com/user93659123